



Entre deux

N° 51 – Novembre 2016

Administration : 21, rue du Buisson Saint-Louis 75010 Paris
Tel : 0147 70 35 46, <http://www.tmpp.net> I.S.S.N.: 1271-1381 –

Paraît deux fois par an.

Rédaction et mise en pages : Martine Lefèvre
Sont remerciés de leur collaboration à ce n° : S. Drouot, M. Marcadé, M-D Stinghamber, A. Benet,
M. Compagne, M.M Ploix, E. Houin, P. Leroux

Sommaire :

Editorial	p.1
Forum CFTMPP' 2016 à Tours	p.2
La certification : un point d'accomplissement	p.3
Présentation du CPC	p.5
Animal totem et PPH	p.8
Musiques	p.10
Témoignage de M.M Ploix	p.12
Olivier Meynier : un deuxième livre	p.14
Dix ans après	p.17

➤ Editorial

Martine Lefevre

2008-2016 Que de chemin parcouru depuis ma première rencontre avec la CF grâce à Guillaume, mon fils, qui en avait besoin pour parler de lui, de nous, de sa vie. Depuis, la CF ne m'a plus quittée et je ne l'ai plus quittée.

La route a souvent été difficile, mais tellement riche en émotions, en ouverture, en partage familial, amical et surtout humain. Elle m'a apporté un re-

gard neuf sur la différence, sur la vie, ses joies et ses complications.

Aujourd'hui, je reprends la rédaction de votre revue « Entre deux ».

Je succède à Michel Marcadé, qu'il soit remercié pour son engagement, car, pour moi, c'est bien un engagement auprès des personnes porteuses de handicap(s), de leurs parents, de leur famille, de leurs accompagnateurs, éducateurs, thérapeutes, un engagement dans le sens où cette revue doit être un lieu de partage d'expériences, de réflexions et de découvertes.

Ce journal vous appartient.

Je voudrais donc inciter toutes les personnes valides, non valides, mutiques ou non, parents... à s'investir

dans cette revue. Elle n'a de sens que si elle reste un lien entre tous et le reflet de vos expériences de vie.

Continuons ensemble le chemin commencé par Anne-Marguerite Vexiau qui s'est beaucoup développé et enrichi depuis sa fondation.

➤ Forum de CFTMPP' à Tours, juin 2016.

Sylvie Drouot, TMPP Valde Loire

Les conditions météorologiques et sociales n'étaient guère favorables en ce premier week-end de juin 2016 où les rivières sortaient de leur lit et où beaucoup de trains ne roulaient pas... Et pourtant les acteurs essentiels de cette nouvelle réunion organisée à Tours cette année étaient là !

Le samedi était, comme d'habitude, réservé aux formateurs, futurs formateurs, animateurs d'ateliers d'écriture ou de pratique et animateurs d'analyse de la pratique de CFTMPP'.

Le matin, Bernadette Billard-Grassias a exposé à ses 13 auditeurs comment elle met son expérience d'animatrice d'ateliers d'écriture avec des enfants au service de la communication facilitée dans l'atelier de TMPP IDF (déroulement des ateliers, propositions d'exercices et de thèmes à traiter...). Les échanges suivant ses explications ont été nourris, chacun faisant part des pratiques déjà en vigueur dans son pôle. Puis, en l'absence d'Isabelle Courier retenue en Suisse, Pascale Jacquin-Ravot de TMPP IDF s'est faite son interprète pour exposer sa pratique de l'écriture en Suisse Romande.

L'après-midi a été consacré aux autres formes d'échanges en vigueur dans la confédération : cafés-CF, tables rondes avec spectateurs, rencontres avec artistes divers, sorties organisées puis commentées en cafés-CF etc...

Une belle occasion de synthèse et d'ouvertures nombreuses, propres à conforter ou stimuler beaucoup des animateurs présents.



En fin de journée Line Short, venue de Suisse, a soutenu son mémoire de fin de formation devant les membres du comité d'éthique et a été brillamment certifiée. Traditionnellement ouvert à tous les praticiens en CF-PPH et aux parents et enfants

utilisateurs de la CF, le dimanche le fut en plus aux praticiens en analyse transgénérationnelle et à toutes les personnes ayant déjà « consulté » dans ces deux sens, à la demande des organisateurs de TMPP Valdeloire.

En effet le thème choisi : « Quand la psychophanie et l'analyse transgénérationnelle se rencontrent... » justifiait le rapprochement entre les deux pratiques et le choix de l'intervenant, Bruno Clavier, analyste transgénérationnel et psychologue clinicien, très actif au Jardin d'Idées fondé par Didier Dumas et auteur du livre *Les Fantômes familiaux*, Payot, 2013.

Une assistance de 80 personnes environ a suivi la conférence de présentation du matin, au cours de laquelle Bruno Clavier a expliqué comment il reçoit ses patients, souvent des enfants, et les accompagne dans leur exploration des liens qui les relient à leurs ancêtres, en ayant recours à des dessins ou à des textes de psychophanie.

Beaucoup d'attention de la part des auditeurs, beaucoup de disponibilité de la part de Bruno Clavier et, l'après-midi, des questions et quelques exemples avec des volontaires pour montrer comment aborder l'arbre généalogique d'un point de vue transgénérationnel.



Certains trains ne roulaient toujours pas le dimanche soir... mais que de perspectives pour les participants venus découvrir ou approfondir des méthodes innovantes et tellement fructueuses !

➤ La certification : un point d'accomplissement

Michel Marcadé

Faciliter l'expression de l'autre par le chemin de la CF ou par celui de la Psychophanie est, en principe, à la portée de tous, comme de nombreuses activités humaines. Cependant, enfoncer la bêche dans la terre n'est pas jardiner, mettre des ingrédients dans une casserole n'est pas cuisiner et parler à un auditoire n'est pas enseigner.

Les bonnes pratiques s'apprennent. Elles supposent, non seulement, des apports de contenu théorique, mais aussi des mises en situations pratique et des évaluations par des tiers. Il en va de même pour l'acquisition de la bonne pratique en facilitation.

Le souci de cette exigence a toujours été présent dans l'école de formation de TMPP et de CFTMPP' ensuite.

Une autre condition essentielle est liée à cette exigence : prendre le temps de la maturation. Une bonne formation (théorique et pratique) nécessite un certain temps d'assimilation et de maturation. Bien que les capacités de départ ne soient pas équivalentes, car certaines personnes y sont mieux préparées que d'autres, on ne tire pas sur une plante pour la faire pousser.

L'école de CFTMPP' demande donc à ses étudiants de prendre au minimum 3 années pour réaliser l'ensemble de leur cursus de formation. Ce laps de temps permet de s'intégrer dans le milieu des facilitateurs plus largement en participant peu à peu à des rencontres (ateliers de pratique, analyses de pratiques, forums annuels, vie associative, etc.). Devenir un bon facilitateur ne se fait pas sur un chemin isolé, mais en compagnonnage et en dialogue avec d'autres.

À cela concourent les associations régionales de CFTMPP' par la qualité et le suivi régulier de leur activité (ateliers, analyses de pratique).

À travers les stages CF1 et CF2 complétés par les ateliers, le facilitateur en formation acquiert une meilleure assurance dans la pratique et une meilleure compréhension des bases théoriques. Si cette base est consolidée, il lui est profitable de s'ouvrir à la dimension thérapeutique, en abordant les éléments psychologiques liés à la relation d'aide que la facilitation peut apporter.

Lors de chaque stade de formation, l'avis du formateur et son conseil sont importants. Il se peut que celui-ci recommande un approfondissement de la pratique avant de continuer le cursus, par exemple. Ne pas le faire serait mettre la personne dans une situation difficile aux étapes suivantes. C'est en effet, à ce niveau de formation, qu'on doit avoir acquis une certaine autonomie dans la pratique, même si l'aide de facilitateurs plus expérimentés est nécessaire. Les analyses de pratiques deviennent l'outil complémentaire de la formation, par la confrontation avec l'expérience des autres.

Accéder au niveau CF4 suppose d'avoir renforcé ses bases par les étapes précédentes et pouvoir en témoigner devant des pairs. On y expose aux autres un aspect de sa pratique et on reçoit leurs questionnements, de façon plus marquée qu'en analyse de pratiques. Le niveau CF5 est un peu un couronnement des efforts accomplis une reconnaissance. Y accéder simplement pour en recevoir les contenus théoriques n'aurait pas de sens. C'est un aboutissement.

Beaucoup se demandent s'il vaut la peine d'aller plus loin. Certains minimalisent l'importance du mémoire de fin formation et s'arrêtent là. Mon expérience me prouve que c'est très dommage, qu'on peut les comprendre car c'est un travail exigeant, mais qu'il suffit de demander à ceux et celles qui ont réalisé cet effort ce qu'ils en disent pour être convaincu. Chaque personne ayant accompli la défense de son mémoire

devant le comité d'éthique en éprouve une grande satisfaction. Ils se sont lancés un défi et y ont répondu. Ce travail a été accueilli et reconnu par des plus anciens, à l'image du compagnonnage. Être facilitant certifié, c'est à la fois une compétence reconnue et une assurance pour un encadrement de bonne pratique. C'est d'ailleurs parmi les certifiés que sont recrutés les formateurs et formatrices.

Cette année, l'école CFTMPP' a voulu associer la remise des certificats au forum annuel en la marquant de façon festive. C'est ainsi qu'ont été officiellement certifiées 6 personnes ayant défendu leur mémoire en 2014, 2015 et 2016 (3 parents et 3 professionnels) dont 3 étaient parmi nous:

Martine Lefèvre (Clermont-Ferrand)

« La CF, une expérience partagée avec mon fils entre écriture et peinture ».

Roland Ducroux (Clermont-Ferrand)

« Les frontières de la CF/Psychophanie ».

Anne-Marie Guiffroy-Serve (Lyon)

« La pratique de la CF dans le cadre familial et dans le cadre d'un atelier de pratique ».

Martine Vonarburg (Suisse)

« Psychophanie et médiumnité, existe-t-il une relation ? ».

Gaëlle Bonaldi (Toulon)

« CF et PPH dans des accompagnements en fin de vie en EHPAD ».

Line Short (Suisse)

« Lorsque le handicap nous ouvre à la spiritualité et à notre sagesse intérieure à travers la Psychophanie ».

Il est clair - et ces personnes en sont conscientes – que la formation en CF/PPH ne s'arrête pas là. Elle engage, au contraire, à approfondir et transmettre dans l'accomplissement d'une bonne pratique et le respect de l'éthique. Merci à toutes ces personnes d'avoir eu le courage de se mettre au travail pour nous faire profiter de leur expérience approfondie.

➤ **Présentation du Conseil Permanent Consultatif**

M-D Stinglhamber

Le Conseil Permanent Consultatif (CPC) est formé de cinq membres adhérents en situation de handicap de la parole. Ils peuvent être sollicités, à l'aide de leurs facilitateurs, pour donner leur avis ou leur conseil sur le fonctionnement et sur les questions éthiques de la Confédération CFTMPP'.

Le CPC a été renouvelé cette année pour une période de trois ans, il se compose de :

ALEXIS DELMAIRE, facilité par Marie-Madelène Delmaire
BEATRICE BARON, facilitée par Martine Lefevre
CLAIRE PETIT, facilitée par Marie-Dominique Stinglhamber
EMMANUEL WAGOWSKI, facilité par Pascale Jacquin-Ravot
OLIVIER MEYNIER, facilité par Martine Bataille

Je m'appelle Marie-Dominique Stinglhamber et je me mets au service du Conseil Permanent Consultatif pour l'animer et le coordonner.

Je facilite depuis 9 ans. Je suis la mère de Claire, jeune polyhandicapée de 33 ans. Tout comme moi, elle est passionnée par la CF. Elle a accepté d'être "consultante" et elle m'a encouragée à être la coordinatrice du CPC.



« Je veux être vraiment utile ; et aussi être reconnu comme un expert en qualité de vie des personnes privées de paroles » Alexis

« Je suis tout à fait apte à donner mes idées sur l'évolution de notre communication, sur la CF qui m'a permis un apaisement général » Béatrice

« Relever la tête et marcher dignement tous ensemble main dans la main. » Olivier



« J'ai hâte de prendre ma part dans ce grand mouvement de communication. J'ai hâte que l'on nous découvre vraiment plus largement. » Claire



« Il faut être modeste et avoir grande ouverture d'esprit à nous, pas à éparpillement planétaire » Emmanuel

Je connais déjà Alexis de Lille qui vient généreusement nous aider pour les ateliers de Bruxelles. J'ai eu la chance de rencontrer Olivier au Forum de Tours. J'attends avec joie de rencontrer Emmanuel et Béatrice.

Les quelques échanges de mails avec les « consultants » sont très prometteurs d'une collaboration fructueuse.

Claire réagit au premier mail reçu de chacun : « Je suis très contente d'avoir votre photo en attendant de se voir pour du vrai. J'ai lu attentivement vos profils qui m'ont beaucoup intéressé. Déjà je connais Alexis et il est un grand ami à moi. On est sur la même longueur d'onde. J'ai très très peu de potes qui communiquent en CF, alors pouvoir communiquer et échanger avec vous 4 est une chance. Nous allons faire du bon travail »

Tribune Libre

➤ **Animal totem et psychophanie.**

André Benet (3 mai 2015)

Animal totem : l'interface chamanique manifestée graphiquement par les dessins d'animaux de la préhistoire (prolongés par nos « peluches » de l'enfance) renvoie à *portée de main* à notre double placentaire ce compagnon d'incarnation parti pour « l'eau delà » de nous-même, mais avec lequel une communication à distance s'articule à travers diverses représentations symboliques comme celle de l'ange gardien par exemple.

Veillant à la métamorphose de notre animalité pré-historique le "double" placentaire récupère une identité opérative. Depuis l'ailleurs il va faciliter le lien entre soi et l'univers et *au passage* la conscience d'être là. La communication symbiotique que nous entretenons avec lui, en gémellité partenariale s'en trouve maintenue et étendue sur d'autres plans, elle constitue l'assise chamanique matricielle des temps premiers sur laquelle éclot le langage dans le sillage émulsifiant des phonèmes archétypaux et, où s'enchâsse la chimérisation psychique, vortex initiateur qui tisse la relation à l'œuvre entre conscience interne et conscience externe.

Cette relation entre l'ici et l'ailleurs produit un *langage double entrelacé* qui occupe une place centrale dans toute forme de dialogue intuitif, c'est une interprétation mutualisée dynamisante,

une chimérisation opérationnelle créatrice d'un sentiment de réalité de premier plan ; sa percolation et sa traduction via une fluidité réhabilitée de la conscience interne ouvrent des champs infinis de mise en cohérence, donne du jeu ; chacun y retrouve ses billes. Dans toute relation, le langage double entrelacé fait son nid : il induit un temps de couvaison où chacun avant de prendre son envol comme catapulté par une double hélice originelle, va pouvoir affiner son propos, décoder son implication personnelle, s'épanouir en âme et conscience.

La psychophanie quant à elle, est porteuse d'une intention relationnelle qui lui est propre, elle convoque un point d'assemblage où la rencontre avec l'autre rend compte de cet élan de créativité : le « facilité » et le « facilitant » co-écrivent des textes qui laissent émerger des informations *révélées* et mises en forme par le soi profond. Cette *verbalisation mutualisée* s'établit grâce à une « canalisation télépathique », entre l'ici et l'ailleurs. En psychophanie les partenaires font alliance, se conjuguent, interagissent, laissant émerger un « terrain de rencontre, d'entente cordiale » ; ils activent en conscience les logiciels initiaux de *gémellité collaborative* dont nous sommes tous porteurs. L'autre est toujours, en toile de fond, celui de qui j'ai été différencié et avec qui je vis depuis lors en dualité dynamique par-delà le temps et l'espace : d'où la pertinence pleine et entière à promouvoir aussi la communication à distance, car de près

ou de loin le dialogue intuitif s'appuie toujours intrinsèquement sur des relais satellisés, délocalisés dans l'ailleurs.

Généralement notre interlocuteur est un autre être humain vivant à portée de main ou de voix, avec le dialogue intuitif, autrement dit avec l'activation du langage double entrelacé, l'autre avec qui je parle peut être une plante, un animal et plus encore, un être issu du réel physique ou du réel imaginaire avec qui la projection introspective est rendue possible : « Quand tu regardes une fleur n'oublie pas que cette fleur te regarde aussi », dit Marie Joséphine Grosjean. Il y a énormément de choses à découvrir en se plongeant dans le bain primordial de nos capacités de perception ; les plantes, les animaux et les humains se transmettent des informations qui percolent de manière dynamique et harmonisante l'itinéraire individualisé du chemin vers soi. Avec les animaux les relations intuitives peuvent se mettre en mots, s'enrichir d'une traduction *humanisante co-opérative*, de plus elles offrent des possibilités de soin pour eux comme pour nous : « l'effet miroir informant » caractérise avec évidence le face à face entre l'être humain et l'animal, ce

que ce dernier restitue à toujours à voir avec le cheminement de vie des personnes qui l'entourent.

Au cours de notre vie intra-utérine le placenta est à l'interface, c'est un accompagnant attitré d'incarnation, il pacifie et facilite notre temps de grossesse, d'enregistrement et de mise en œuvre des données essentielles, il nous glisse dans notre corps pour déclencher la naissance. Quand nous émergeons à l'existence aérienne, une fois nos logiciels de vie personnalisés installés et formatés à notre image, le placenta rend l'âme clés en main...dès lors c'est à nous de nous ouvrir, d'aller vers un sentiment d'unité avec le vivant : ainsi donc la psychophanie offre un cadre d'exercice qui donne au facilité la possibilité de mettre à jour une liberté de mouvement baignée par sa propre lumière ; le facilitant lui de son côté offrant sa médiation participative contribue au rafraîchissement du lien d'élaboration qui unit le facilité à sa source.

Courriel : kotomochiro@gmail.com

➤ Musiques !

Marie Compagne

Une Plume et des Ailes (Lille)

Aujourd'hui, on innove. « Une plume et des Ailes » veut faire s'envoler la timidité de chacun et mettre chaque personne douée de parole à contribution. Le but d'un atelier, c'est l'échange. Alors on échange un peu les rôles et on se fait confiance. Marie-Madeleine se lance ; c'est elle qui fera se croiser les mots, les notes, les confidences, aussi. Avec maestria. Patricia, quant à elle, entre dans la danse en animant le temps de relaxation.

- Bon, comme je n'ai jamais fait ça, je vais un peu faire de copier-coller... J'espère que...

C'est sa toute première fois. Un coup de maître. Merci Patricia !

Alexis nous dit qu'il aime voir les autres se relaxer. Ça l'apaise, lui aussi. Mais maintenant, il est temps d'entrer dans le vif du sujet : Musique ! C'est le thème qui a été choisi lors de notre dernière séance. Et on trépigne d'impatience.

Chaque personne privée de parole a ramené qui une chanson, qui une musique pour la partager avec le reste du groupe. Ce n'est pas neutre, une musique. Ça dit beaucoup. Ça vibre et fait vibrer. Ça provoque l'émotion et ça la fait courir parfois un peu malgré soi. On ne maîtrise pas toujours. Mais nous sommes entre nous ; et le mot d'ordre implicite, c'est la bienveillance. Alors on ne retient pas ; et on se laisse aller.

Aymeric ouvre le bal. Il nous propose un chant religieux qui lui rappelle les bons moments passés lors d'une retraite avant Noël avec sa famille. « J'aime ce morceau qui est plein d'amour et d'allégresse. » L'écoute est émouvante. Chacun se plonge en soi, ouvert à la mélodie. Aymeric est souriant, calme et pénétré. Son père chantonne avec la musique. C'est si doux de les voir tous les deux ; comme un duo tranquille, une paire d'âmes en harmonie. Ça vibre. C'est très fort.

On arrête le morceau. C'est l'heure de l'échange. Certains ont découvert et aimé ; d'autres préfèrent ne rien dire. Ne pas dire le goût ou ce que la musique suscite. Ce n'est pas parce qu'on peut s'exprimer qu'on doit forcément tout dévoiler ! Ça sert aussi à ça, la CF : à dire qu'on ne veut pas dire. L'émotion, parfois, est trop forte et on préfère la garder pour soi. Alors on accueille la pudeur et on poursuit le tour de table.

Axel est impatient d'entendre sa chanson. On branche la tablette sur le poste et Julien Clerc vient nous chanter sa « Préférence ». Axel sourit et s'abandonne ; mais il observe, aussi. Axel aime bien voir comment les autres réagissent. Parce que c'est important pour lui, les autres. Le regard de l'autre. Il nous l'écrit souvent : « ici, j'ai

l'impression d'être important. » Et de fait, sa différence nous enrichit. Axel le pétillant, Axel le taquin. Axel le romantique, aussi. « Ce morceau parle de ma solitude et de la façon dont les autres ne me comprennent pas. » La musique ouvre les portes et balaie les frontières. Ecouter Julien Clerc grâce à Axel n'a rien à voir avec le fait d'entendre un Julien Clerc qui passe à la radio. C'est son message à lui ; la manière qu'il a de nous dire qu'il se sent seul. L'écouter avec lui, c'est notre façon de lui montrer que nous avons compris ; et que la solitude, si elle existe, n'est pas une inexorable fatalité. « Mon cœur chante », nous dit Elyna. Même en silence on fait de la musique ; même privé de parole on peut vivre et aimer...

« Moi je suis encore une petite fille. L'amour, c'est pour les grands, hommes et femmes. Moi, mon amour, c'est mes parents » nous dit Elyna. Il est vrai qu'elle est beaucoup plus jeune. Une enfant, encore. Mais pour autant, elle sait ce qu'elle veut. Evoquant le cd choisi par sa mère, elle écrit : « Ca, c'est le choix de maman. Moi, je préfère une musique pour enfant. » Puis, alors que maman s'enquiert du choix de sa fille : « Oui, j'aime cette musique qui me berce en boucle dans la voiture. Et toi aussi tu l'aimes. » Alors maman court jusqu'à la voiture et installe le cd dans le lecteur. « Biquette, biquette ». Changement d'ambiance ! De mélancolique, la vibration devient légère. On s'amuse, on fredonne. Et on remercie Elyna qui a ramené à l'enfance tous ces adultes qui l'entourent aujourd'hui. Un adulte, c'est un enfant qui a grandi. Mais lorsqu'on rappelle l'enfant, il ne tarde jamais longtemps à repointer le bout de son nez. Ça fait du bien la gaité. Merci petite puce de nous le rappeler.

Vient le tour d'Alexis. Son truc, à lui, c'est la musique classique. Il nous offre un concerto pour violons de Mendelson. Il aime bien d'autres choses ; mais l'opéra et les musiques symphoniques, c'est son univers. Et c'est le moment pour nous de nous y plonger. Les cordes se mêlent entre elles et s'accordent à l'orchestre ; la puissance profonde du passage pénètre le cœur de chacun et nous laisse plus riches de son chant magnifique, de son exaltante vibration.

La vibration. C'est le mot qui revient ; c'est le mot résumé ; c'est le mot qui dit tout. Et jamais autant qu'aujourd'hui je n'ai approuvé cette pensée de Platon :

« La musique est une loi morale, elle donne une âme à nos cœurs, des ailes à la pensée, un essor à l'imagination. Elle est un charme à la tristesse, à la gaieté, à la vie, à toute chose. Elle est l'essence du temps et s'élève à tout ce qui est de forme invisible, mais cependant éblouissant et passionnément éternelle. »

La CF aussi nous donne accès à l'invisible : au cœur et à l'esprit de l'autre. Dans une même envie de vie, d'émotion et de partage... La vibration, encore...

uneplumeetdesailes@outlook.com

➤ Témoignage de M.M.Ploix

(9/07/2016)

Je suis médecin en Protection maternelle et infantile. Mon mari et moi, après 10 ans d'enseignement (mon mari la philosophie et moi les sciences naturelles), dirigeons une grande maison à caractère social pour jeunes filles éloignées de leur famille depuis 1970 lorsque, en 1978 est né notre 4ème enfant, très désiré, Joël.

Cependant, au cours de ses premiers mois, un retard de développement est apparu et s'est accentué jusqu'au jour où, lors de son 9ème mois, il a bien fallu constater qu'il présentait un handicap grave appelé alors : « encéphalopathie » : quadriplégie c'est à dire paralysie des quatre membres, qui l'empêchait d'effectuer les progrès moteurs (et, pensait-on alors, psychique) habituels . Absence aussi d'apparition du langage et, plus tard, diagnostic de troubles autistiques.

Malgré quelques progrès grâce à une rééducation intensive, il est resté très lourdement handicapé et, en apparence, déficient mental profond.

Ce n'est qu'à l'âge de 16 ans que, grâce à la Psychophonie, pratiquée par l'orthophoniste Anne Marguerite Vexiau à Suresnes, nous avons pu entrer en communication avec lui.

Ce fut une révélation : joie extrême de Joël : « *illumination* », selon son propre terme, de pouvoir enfin se faire reconnaître comme intelligent, exprimer ses souffrances, ses désirs, ses besoins, ses émotions, ses joies aussi.

Notre regard sur lui a immédiatement changé et nous nous sommes mis à stimuler beaucoup plus son esprit.

Ses écrits, émouvants, nous ont surpris par la justesse, la précision des mots, et la maturité de sa pensée.

De nombreux thèmes ont été abordés, tels que :

- **La représentation de son corps**, sa « maladie », **ses douleurs physiques.**
- **La dépendance** et sa prise en charge : ses besoins, dans la vie quotidienne.
- **La Profondeur de sa pensée, mais sa difficulté à la restituer par la Parole**, et aussi les **risques de l'expression**, la pudeur, la discrétion, la réticence à s'exprimer (pour protéger aussi ceux qu'on aime).
- **Son mode de communication** avec ses facilitants « *j'utilise les mots à toi, mais pour dire mes pensées à moi* » et donc la nécessité pour ceux-ci du lâcher- prise complet afin de respecter son geste et sa pensée. Il « *pourrait manifester si l'écrit ne correspondait pas à sa pensée* ».
- **Souffrance psychique de se sentir anormal et du regard porté sur lui, parfois impression de rejet.**
- L'importance de se sentir exister pour son entourage, de construire **son identité, d'être reconnu,**
- **Puis sa résignation de ne pas l'être.**

- **L'injustice, la révolte, le découragement, la lassitude,**
- **Mais la nécessité de faire bonne figure, de donner le change, de paraître.**

- **Comment il se perçoit :** « *Je suis celui qui passe mais qui peut laisser une trace »*
 « *Je suis celui qui pense et, avec cette méthode, on le découvre.*

Il est important de bien garder à l'esprit que nous sommes vivants de pensée et de mots, même s'ils ne sont pas formulés ».

- **Le travail sur lui-même :** l'acceptation de son handicap « *je ne suis plus dans l'inutilité frémissante »*

- **Ses attentes, ses espoirs, ses projets. Ses joies :** les vacances, les promenades, sentir le vent qui fait vivre son corps immobile, la mer, les rencontres, surtout quand on lui parle :

« *les gens me parlent, mais je ne peux pas répondre, alors ils s'en vont »*
et, avant tout, de se sentir aimé.

- Sa relation aux animaux et son désir d'un petit chien.

- Son style, la précision du mot et son sens de l'humour.

- **Sa famille :** Son vif désir de « *retour à la maison car il s'ennuie »*

- **Ses observations** sur les personnes qui l'entourent et dont il reconnaît les intentions profondes à leur voix. La gentillesse de certaines :

« *Vous nous observez, mais nous aussi nous vous observons ».*

- **Le sens de sa vie,** son hésitation avant de naître puis sa décision : « *j'ai choisi ma vie et je t'ai choisie »*. *Moi :* « *pourquoi ?* » *J :* « *pour que tu transmettes mon message parce que je ne peux le faire, je ne peux qu'être mais Etre est essentiel »*

« *Quel message ?* »

« *les handicapés sont des personnes comme les autres, qui réfléchissent et qui aiment »*

- **Le destin :** « *que nous connaissons tous, mais dont nous pouvons nous désengager ».*

« *Moi qui chemine laborieusement parmi les humains, suis-je le témoin muet de la difficulté d'exister, ou la promesse d'un autre plan de la réalisation ?*

- **L'inconscient, les différents plans de conscience, le savoir universel, la pensée collective, comment y accéder**

« *L'inconscient, c'est l'émotionnel refoulé, le savoir universel, c'est notre part de divinité »*

« *Nous sommes, au-delà du corps physique en souffrance, un esprit en marche vers son devenir. Au-delà de l'esprit, c'est à travers le savoir universel que nous évoluons. En douter, c'est remettre le propre même de l'homme en cause.*

Mon fils est décédé le matin de Pâques, dernier petit clin d'oeil de réconfort, inspiré par sa délicatesse et son amour qui rayonnait silencieusement et a toujours attiré les personnes qui l'ont entouré.

Merci, Joël de tout ce que tu nous as apporté.

Et, à l'heure où on refuse le handicap et les personnes qui en sont porteuses parce qu'on ne les rencontre pas, toi qui as vécu un véritable calvaire,

Je retiens avant tout, ton affirmation :

« La vie, même quand elle fait mal, vaut la peine d'être vécue »

Joël avait exprimé le désir de publication de ses écrits pour transmettre son message, hélas, faute de temps, je n'ai pu y accéder, mais voici, à l'intention des personnes prêtes à le recevoir, ce qu'il avait écrit le 18 4 2011 :

« Je suis un exemple de maturité inconnue, un croyant méditatif qui reconnaît les siens et peut partager en silence des intentions avec d'autres inconnus comme moi. Aussi est-il important de vivre en compagnie de mes frères et sœurs en réclusion, en ouverture plutôt, car vous êtes enfermés davantage que nous dans vos craintes et organisations affolantes.

Je pense souvent avec compassion à votre difficulté à vivre, dans ce siècle où l'humanité est mise en danger par les certitudes recherchées dans l'humanité.

Bienveillance et compassion n'ont plus cours que dans les presqu'îles et portions du monde aux confins des zones hospitalières.

Nous partageons avec ferveur cette intuition que l'essentiel se vit là, à l'écart des grands chambardements et de la précipitation.

Merci de recevoir dans la Paix le message qui fait tant pression en mon âme ; que j'en sois déchargé autant que cela est possible, et diffusé au plus loin de moi ; que retentisse ma parole et qu'elle ne me laisse muet comme un coquillage déposé par la vague qui flue et reflue.

Bienheureux les guetteurs qui s'en seront émerveillés. Bienheureux celles et ceux qui en auront l'usage grâce à nous.

- **Olivier Meynier :**
Un deuxième livre et de nouvelles réflexions sur la conscience !
Emilie Houin

Olivier Meynier a réussi à s'exprimer et à communiquer avec son entourage grâce à la Communication Facilitée. Ses parents n'ont jamais douté de son intelligence.

Auditeur libre à la Faculté des Sciences de Limoges, il a suivi un DEUG de Sciences et Techniques jusqu'au Master Recherche 2ème année pour les communications hautes

fréquences et optiques. Il a passé les examens sous forme de QCM (Questions à Choix Multiples). Cependant, il reste déçu de ne pas pouvoir utiliser davantage son intelligence au sein de la société, même si les choses changent peu à peu depuis la parution de son premier livre *Croisière en solitaire sur le voilier autiste* - écrit entièrement en Communication Facilitée avec sa facilitante Martine Bataille. ``Grâce à la sortie de mon livre, grâce au vécu de l'écriture de ma *Croisière en solitaire* les regards portés sur moi ont changé ma vie, qui avait déjà sa richesse grâce à l'université et à certains enseignants, étudiants et chercheurs. ``

Avec son deuxième livre, ***Voyage au cœur de l'univers autiste, au gré des vagues de la conscience*** (Lanore, mai 2016), Olivier vient à nouveau nous inonder de la beauté de ses écrits et nous fait voguer vers toujours plus d'essentiel. Sa profondeur, son franc-parler et son humour font d'Olivier un personnage très attachant, qui nous donne envie de dériver au fil des différentes marées, au fil de ses nouvelles idées... Laissons-nous divaguer jusque dans son monde intérieur, au gré de ses réflexions percutantes et de ses prises de conscience...

En voici un florilège :

``Tout interfère. Tout est lié. C'est un grand Un... J'ai beaucoup souffert de ce que l'on cloisonne dans des tiroirs, eux-mêmes dans des meubles, eux-mêmes dans des pièces bien différenciées d'administration ou d'institutions, elles-mêmes compartimentées, hiérarchisées, etc. Et je peux assurer que, lorsque l'on se trouve emprisonné tout

au fond d'un de ces tiroirs, le mot prison n'est pas assez fort pour expliquer, analyser ce qu'une personne atteinte d'autisme comme moi peut vivre ! Je suis un être humain à part entière comme chaque habitant de notre planète, et bien souvent ce n'est pas l'être cérébralement évolué qui a une conscience aigüe du grand Un. Moi j'exprime l'importance de l'unité. Oui, de l'unité et de la relation aux choses, aux événements, aux animaux, à la nature, aux humains. Dès que quelqu'un se sent inférieur ou supérieur, il se coupe des autres.`` CH 5

``Différentes formes de vies nous habitent et cohabitent plus ou moins sereinement, voguant souvent dans l'inconnu, le non-dit. En chacun de nous des mondes peuvent se rencontrer ou se contrer. En chacun de nous les océans se mêlent, s'emmêlent parfois tempétueusement. Tout cela est à découvrir et accueillir. Nous en avons tous les moyens. Mais il faut le vouloir, le décider et s'offrir de nouvelles opportunités de voyager dans ces lieux sans peur des révélations, sans jugement sur les impressions, sans fuite des ressentis, sans panique de l'inconnu, aussi grandiose soit-il. Je suis en grande immersion dans ces vies, ces océans, ces mondes. C'est passionnant... C'est, me semble-t-il, sans limites. Je me sens explorateur... (...)

Là, un peintre devant son chevalet s'applique à saisir cette atmosphère de vie... (...) Je me sens relié à cette immensité d'être à la fois le pinceau de l'artiste, les couleurs des aquarelles, le paysage ébauché et l'artiste lui-même... (...) Je découvre l'origine du pinceau, tout ce monde qui

a permis l'existence du pinceau. (...) Je sens puissamment que, quasiment en permanence, les sens des êtres humains sont tournés, orientés vers l'extérieur. Là, en moi, c'est absolument l'inverse qui se vit. En me mettant en pose dans ce lieu de vie intense, tous mes sens plongent dans mon océan intérieur. Je ne vois plus le pinceau de l'artiste comme un instrument d'art. Je le vois à l'intérieur de moi comme une multitude de mondes qui le composent, qui lui donnent forme. (...) Tout m'apparaît dans ce qui devient de plus en plus l'infini intérieur qui me compose moi aussi. (...) J'y suis d'autant plus sensible, qu'ayant été si longtemps privé de communication, je me suis tout un temps figé dans mon monde.`` CH 3

``Sur le grand tableau de l'Univers, j'observe que, lorsque la mer dans ses couleurs s'associe au ciel, je ne perçois plus l'horizon. Quand les couleurs se confondent dans un bleu brillant ou dans un gris profond, l'espace semble infini et ma palette de couleurs n'a qu'une envie : être totalement reliée à cette unité. Oui, dans ces harmonies de nuances qui se rassemblent et s'emmêlent, une sorte de symphonie d'âmes de l'univers commence à se jouer. Cette symphonie résonne en

moi, amplifiant les sensations de l'instant que je reçois et dont je vibre. Oui ce sont des vibrations intimes de conscience qui s'expansent graduellement mais généreusement. Et je ressens en moi une immense gratitude...`` p 36

``Je vous invite à venir avec moi marcher sur les grandes plages de sable fin pour vous laisser inspirer comme moi par l'océan. Je vous invite à sauter joyeusement de rocher en rocher en prenant soin de moi, car mon corps supporte mal les déséquilibres, il demeure maladroit, malhabile. Et je vous invite à vous laisser décoiffer par le vent malicieux qui pourra emporter avec lui les très vieilles idées reçues ! Oui de plage en plage, de page en page, poursuivons ensemble notre marche à l'écoute de notre relation à nous-mêmes et au monde... et à notre façon d'être et de vivre dans le monde...``

Contrairement aux idées reçues à propos des personnes qui cheminent avec un état autistique, Olivier a soif d'échanges avec ses lecteurs, c'est d'ailleurs à cet effet qu'il laisse son e-mail dans son livre, un deuxième livre qui nous réserve encore plein de belles surprises !

.....

➤ Dix ans après : un nouveau livre de Philippe Sieca

Patrice Leroux

En 2006, Philippe Sieca avait témoigné de sa rencontre avec la Communication Facilitée et psychophanie*. Il faisait part de son émerveillement, de ses interrogations et même de ses réticences devant la pratique de certains facilitants. Dans son nouveau livre, à nouveau aux Editions du Souffle d'Or, dans la collection « Explorateurs » : ***Inconscient et mémoire du corps : une exploration énergétique, un chemin vers l'autonomie***, nous retrouvons son exigence de justesse et ses légitimes mises en garde à l'égard de celles et ceux qui utilisent pour la relation d'aide des méthodes dites « énergétiques », sans avoir opéré un travail personnel suffisant. Le champ de l'action est d'abord « le corps », son propre corps : « *le corps, dans l'intégralité de ses composantes organiques, dans sa matérialité même, constitue le lieu d'une mémoire de notre histoire, de notre généalogie. p.41* » Le thérapeute est utile à ses patients dans la mesure où son travail personnel a contribué à ouvrir en premier lieu des champs de guérison pour lui-même. Et c'est pour cette raison que Philippe Sieca ne peut dissocier sa propre quête, l'exploration de sa psychè, la résolution des douleurs liées à ses propres blocages, des soins qu'il prodigue à autrui. Il nous raconte avec sincérité et rigueur l'effacement progressif de son ego et de son « identité » historique, au profit d'une énergie naturelle dégagée des obstacles, des freins et des peurs que l'histoire personnelle, familiale, sociétale et même universelle inflige à notre autonomie.

« *Il pleut des menaces de bonheur* » écrivait le poète. C'est bien une aventure périlleuse que de tenter d'accéder à l'autonomie. A travers des expériences fécondes, où il convient de savoir en prendre et en laisser, pour assurer sa liberté et la guérison de son corps, s'enracine également l'accompagnement thérapeutique de ses patients. La Communication Facilitée avec toutes ses dérives possibles, avait été pour Philippe Sieca comme une des premières portes vers l'émancipation permettant de constater le caractère parcellaire de la psychanalyse. Nous lisons dix ans plus tard la victoire du vivant sur le dogmatique ; admirons ensemble le caractère aventureux et cependant rigoureux dans l'analyse, de cette exploration singulière.

Il me semble que, quels que soient sa culture, sa pratique et l'état d'accomplissement de son être, tout accompagnant, tout facilitant, tout thérapeute aura beaucoup à gagner à la lecture d'un si authentique témoignage.

* « *La Communication d'inconscient à inconscient, une nouvelle écoute thérapeutique* » Editions du Souffle d'Or
